

## L'EXPÉRIENCE D'UNITÉ DANS L'ÉGLISE PRIMITIVE

SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

Ac 1.12-14; Ac 2.5-13; Ap 14.12; Ac 2.42-47; Ac 4.32-37; Ac 5.1-11; 2 Co 9.8-15.

### Verset à mémoriser :

**« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, en partage du pain et aux prières. »**  
(Actes 2.42)

L'unité de l'Église est le résultat d'une expérience spirituelle partagée en Jésus, qui est la vérité. **« C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi »** (Jn 14.6). Les liens de communion solides se forgent dans un parcours et une expérience spirituels communs. Les premiers adventistes ont connu ce genre d'expérience au sein du mouvement millérite. Leur expérience partagée en 1844 avait uni leurs cœurs alors qu'ils recherchaient une explication à leur déception. Cette expérience donna naissance à l'Église adventiste du septième jour, à la vérité sur le jugement qui aura lieu avant le retour de Jésus, et à tout ce que cela implique.

L'expérience des disciples de Jésus après son ascension au ciel est un témoignage rendu à la puissance de la Parole de Dieu, à la prière et à la communion fraternelle dans la construction de l'unité et de l'harmonie parmi les croyants issus de milieux très différents. Cette même expérience est encore possible aujourd'hui.

*« J'insiste, la communion fraternelle est un élément particulièrement important dans l'adoration collective. [...] Rien ne remplace le chrétien dans la concrétisation du lien spirituel qui l'unit aux autres croyants et au Seigneur Jésus-Christ. [...] Jésus-Christ attire d'abord une âme à lui, mais ensuite, il unit toujours cette âme aux autres croyants de son corps, son Église. » 20*

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 novembre.*

20. Robert G. Rayburn, *O Come, Let Us Worship* [O Venez, adorons], Grand Rapids, Baker Book House, 1980, p. 91.

## Jours de préparation

Dans les dernières heures passées avec les disciples avant sa mort, Jésus a promis qu'il ne les laisserait pas seuls. Un autre Consolateur, le Saint-Esprit, serait envoyé pour les accompagner dans leur ministère. L'Esprit les aiderait à se souvenir de bien des choses que Jésus avait faites et dites (Jn 14.26), et les guiderait dans la découverte de nouvelles vérités (Jn 16.13). Le jour de son ascension, Jésus a renouvelé cette promesse.

**« C'est un baptême dans l'Esprit saint que vous recevrez d'ici peu de jours. [...] Vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous. »** (Ac 1.5,8) La puissance du Saint-Esprit devait être accordée pour permettre aux disciples d'être des témoins à Jérusalem, en Judée, et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre (Ac .8).

### **Lisez Actes 1.12-14. Qu'ont fait les disciples pendant cette période de dix jours ?**

On peut imaginer ces dix jours comme une période d'intense préparation spirituelle, un genre de retraite durant laquelle ces disciples ont partagé leurs souvenirs de Jésus, ses actes, ses enseignements, et ses miracles. Ils étaient **« d'un commun accord [...] assidus à la prière »** (Ac 1.14,).

*« Tandis que les disciples attendaient l'accomplissement de la promesse, ils humiliaient leurs cœurs dans une véritable repentance et confessaient leur incrédulité. Tout en se remémorant les paroles que le Christ avait prononcées avant sa mort, ils en pénétraient davantage le sens. Les vérités qui s'étaient effacées de leur mémoire leur revenaient à l'esprit, et ils se les répétaient les uns aux autres, tout en se reprochant leur manque de compréhension à l'égard du Sauveur. Les scènes de sa vie merveilleuse défilaient devant eux, telle une vision panoramique. Comme ils méditaient sur sa vie pure et sainte, ils sentaient que pour eux nulle peine ne serait trop dure, nul sacrifice trop grand, si leur vie rendait témoignage de la beauté de son caractère. Oh ! si seulement il leur était donné de revivre les trois années écoulées, comme ils agiraient différemment ! S'ils pouvaient seulement revoir le Maître, avec quelle ferveur ils s'efforceraient de lui montrer la profondeur de leur amour et la sincérité de leur douleur de l'avoir peiné par une parole ou un acte d'incrédulité ! Mais ils se reconfortaient en pensant qu'ils étaient pardonnés. Et ils résolurent, dans toute la mesure du possible, de se racheter de cette incrédulité en confessant courageusement le Christ devant le monde. [...] Faisant table rase de toutes divergences, de tout désir de suprématie, ils s'unissaient étroitement dans la communion chrétienne »<sup>21</sup>*

### **Qu'aimeriez-vous pouvoir faire différemment au sujet de votre foi ?**

**Que peut-on apprendre de ses regrets sur le passé pour nous aider à bâtir un meilleur avenir ?**

21. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 4, p. 34.

LUNDI 29 octobre

## De Babel, à la Pentecôte

Ces jours de préparation spirituelle suite à l'ascension de Jésus, aboutirent aux événements de la Pentecôte. Le premier verset nous dit que ce jour-là, juste avant que le Saint-Esprit ne soit déversé sur les disciples, ils étaient tous ensemble, « **d'un même accord** » au même endroit (Ac 2.1).

Dans l'Ancien Testament, la Pentecôte était la deuxième des trois fêtes majeures à laquelle tout homme israélite était tenu d'assister. Elle avait lieu cinquante jours (en grec, cinquantième jour) après la Pâque. Lors de cette fête, les Hébreux présentaient à Dieu les prémices de leur récolte d'été comme offrande d'action de grâces.

Il est également probable que du temps de Jésus, la fête de la Pentecôte comprenait également une célébration du don de la loi au Mont Sinaï (Ex 19.1). Ainsi, nous voyons l'importance perpétuelle de la loi de Dieu comme partie intégrante du message chrétien sur Jésus dont la mort offre à tous ceux qui se repentent le pardon pour leur transgression de la loi de Dieu. Pas étonnant que l'un des textes cruciaux concernant les derniers jours concerne à la fois la loi et l'Évangile : « **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus** » (Ap 14.12).

En outre, au Mont Sinaï, quand Moïse a reçu les dix commandements (Ex 19.16-25 ; He 12. 18), de nombreux phénomènes extraordinaires se sont produits lors de cette Pentecôte. « **Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues leur apparurent qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer.** » (Ac 2.2-4)

**Lisez Actes 2.5-13. Quelle est la signification de cet événement extraordinaire ?**

La Pentecôte devait être une fête joyeuse, une fête d'actions de grâces pour le Seigneur, afin de le remercier de sa générosité. D'où peut-être l'accusation d'ivresse (Ac 2.13-15). La puissance de Dieu est particulièrement visible dans le miracle des diverses langues, parlées et comprises. Des Juifs de tout l'Empire romain, venus à Jérusalem pour cette fête, entendirent le message de Jésus, le Messie, dans leurs propres langues.

De manière unique, la Pentecôte contribue à renverser la dispersion de la famille humaine d'origine et la formation de groupes ethniques, qui avaient commencé de manière notable à la Tour de Babel. Le miracle de la grâce initie la réunion de la famille humaine. L'unité de L'Église de Dieu à grande échelle témoigne de la nature de son royaume qui vise à restaurer ce qui a été perdu à Babel.

MARDI 30 octobre

## L'unité dans la communion fraternelle

En réponse au sermon de Pierre et à son appel à la repentance et au salut, environ trois mille personnes prirent la décision d'accepter Jésus comme Messie et accomplissement des promesses faites à Israël dans l'Ancien Testament. Dieu était à l'œuvre dans le cœur de tous ces gens. Beaucoup avaient entendu parler de Jésus de loin, et ils avaient peut-être fait le voyage jusqu'à Jérusalem dans l'espoir de le voir. Certains avaient peut-être vu Jésus et entendu ses messages sur le salut de Dieu, mais n'étaient pas devenus ses disciples. À la Pentecôte, Dieu intervint de manière miraculeuse dans la vie des disciples et les employa comme témoins de la résurrection de Jésus. À présent, ils savaient que dans le nom de Jésus, tous pouvaient avoir le pardon de leurs péchés (Ac 2.38).

**Lisez Actes 2.42-47. Quelles activités ces premiers disciples de Jésus avaient-ils en tant que communauté de croyants ? Qu'est-ce qui a créé cette incroyable unité dans la communion fraternelle ?**

Il est remarquable de noter que la première activité de cette communauté de croyants engagés était d'apprendre l'enseignement des apôtres. L'instruction biblique est un moyen important de faciliter la croissance spirituelle des nouveaux croyants. Jésus avait confié à ses disciples la mission de leur enseigner « **tout ce que je vous ai commandé** » (Mt 28.20).

Cette jeune communauté passait du temps à apprendre auprès des apôtres tout ce qui concernait Jésus. Ils entendirent sans doute parler de la vie et du ministère de Jésus, ses enseignements, ses paraboles, et ses messages, ainsi que ses miracles, tous expliqués comme étant l'accomplissement de la Bible hébraïque, dans les écrits des prophètes. Ils passaient également du temps dans la prière et dans la fraction du pain. On ne sait pas très bien si la fraction du pain est une allusion directe à la sainte Cène ou bien une simple référence aux repas pris en commun, comme semble le sous-entendre Actes 2.46.

La mention de la communion fraternelle signifie sans doute que cette nouvelle communauté passait du temps ensemble, souvent et régulièrement, à la fois dans le temple à Jérusalem, qui était toujours le centre de leur piété et de leur culte, et chez eux. Ils partageaient une vie de proximité. Ils mangeaient et priaient ensemble. La prière est un élément vital d'une communauté de foi, essentiel à la croissance spirituelle. Cette jeune communauté passait du temps dans l'adoration. On nous précise que ces activités étaient accomplies avec assiduité. Cette communion assidue aboutit à de bonnes relations avec les autres habitants de Jérusalem. Les nouveaux croyants sont décrits comme ayant « **la faveur de tout le peuple.** » (Ac 2.47). Sans nul doute, l'œuvre du Saint-Esprit dans leurs vies fit forte impression sur ceux qui les entouraient et servit de témoignage puissant à la vérité de Jésus comme Messie.

**Qu'est-ce que votre Église locale peut apprendre de l'exemple donnée ici concernant l'unité, la communion fraternelle, et le témoignage ?**

MERCREDI 31 octobre

## Générosité et cupidité

Luc nous dit que l'une des conséquences naturelles de cette communion vécue par les disciples de Jésus peu après la Pentecôte fut leur solidarité mutuelle. « **Tous les croyants étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.** » (Ac 2.44,45)

Cette mise en commun des biens n'était pas exigée de la communauté, mais c'était une conséquence volontaire de leur amour les uns pour les autres dans la communion fraternelle qu'ils vivaient. C'était également une expression concrète de leur unité. Ce soutien mutuel s'est poursuivi pendant quelque temps, et on nous donne davantage de détails dans *Actes 4 et 5*. C'est également un thème que nous trouvons ailleurs dans le Nouveau Testament, comme nous le verrons par la suite. C'est dans ce contexte que Barnabé apparaît pour la première fois. C'était apparemment un personnage aisé, propriétaire de terrains. Ayant vendu ses biens pour la communauté, il apporta l'argent aux apôtres (Ac 4.36,37). Barnabé est décrit comme un exemple à suivre.

**Lisez Actes 4.32-37 et 5.1-11. Comparez le comportement et l'état d'esprit de Barnabé avec ceux d'Ananias et Saphira. Qu'est-ce qui a mal tourné chez ce couple ?**

En plus d'avoir péché en mentant de manière flagrante au Saint-Esprit, ils avaient également manifesté de la cupidité et de la convoitise. Peut-être n'existe-t-il aucun péché plus susceptible de détruire la communion et l'amour fraternels aussi rapidement que l'égoïsme et la cupidité. Si Barnabé sert d'exemple positif de l'esprit de communion de l'Église primitive, Ananias et Saphira en sont l'exact opposé.

Luc fit preuve d'honnêteté en partageant cette histoire concernant des personnes moins vertueuses de la communauté. Dans les dix commandements (*Ex 20.1-17*), le dernier commandement, celui sur la convoitise, est différent des autres. Tandis que les autres commandements parlent d'actions qui transgressent de façon visible la volonté de Dieu pour l'humanité, le dernier évoque ce qui est caché dans le cœur. Le péché de convoitise n'est pas une action. C'est plutôt un fonctionnement de la pensée. La convoitise — et son compagnon l'égoïsme — n'est pas un péché visible mais une condition de la nature humaine déchue. Il ne devient visible que lorsqu'il se manifeste dans des actions égoïstes, comme ce qu'on voit ici avec Ananias et Saphira. En un sens, le dernier commandement est la racine du mal manifesté dans les actes condamnés par tous les autres commandements. Leur convoitise a ouvert l'accès à l'influence de Satan, qui les a amenés à mentir à Dieu. Ce n'est pas si différent de ce que la convoitise de Judas l'a poussé à faire.

**De quelle manière peut-on déraciner la convoitise de notre vie ?**

**Pourquoi la louange et les actions de grâce pour ce que nous avons constituent-elles un antidote puissant à ce mal ?**

## Se souvenir des pauvres

Le partage de ses ressources était souvent une expression tangible d'unité dans l'Église primitive. La générosité décrite dans les premiers chapitres du livre des Actes se poursuit plus tard, quand Paul invite les Églises qu'il a établies en Macédoine et en Achaïe à aider les pauvres de Jérusalem (voir *Ac 11.27-30 ; Ga 2.10 ; Rm 15.26 ; 1 Co 16.1-4*). Cette offrande devient une expression concrète du fait que les Églises, constituées principalement de croyants non-Juifs, aimaient leurs frères et sœurs d'héritage juifs à Jérusalem, et se souciaient d'eux. Malgré les différences culturelles et ethniques, ils ne formaient qu'un seul corps en Christ et chérissaient ensemble le même *Évangile*. Ce partage avec les nécessiteux révélait non seulement l'unité qui existait déjà dans l'Église, mais renforçait également cette unité.

**Lisez 2 Corinthiens 9.8-15. Selon Paul, quelles seront les conséquences de la générosité révélée par l'Église à Corinthe ?**

L'expérience d'unité de l'Église primitive nous montre ce qui peut encore être fait aujourd'hui. Mais l'unité ne s'est pas réalisée sans un engagement intentionnel de tous les croyants. Les dirigeants de la communauté primitive virent cela comme leur ministère de cultiver l'unité en Christ. L'amour entre mari, femme et enfants est un engagement qui doit être cultivé intentionnellement chaque jour, et c'est la même chose pour l'unité parmi les croyants. L'unité que nous avons en Christ est à la fois encouragée et rendue visible d'un certain nombre de manières.

Les éléments évidents qui cultivaient cette unité dans l'Église primitive étaient la prière, l'adoration, la communion fraternelle, une vision commune, et l'étude de la Parole de Dieu. Les premiers chrétiens comprenaient non seulement leur mission de prêcher l'Évangile à toutes les nations, mais ils avaient également conscience de leur responsabilité de s'aimer et de prendre soin les uns des autres. Leur unité se manifestait dans leur générosité et leur soutien mutuel au sein de leur communion locale, et plus largement, entre les communautés d'Église, même si de longues distances les séparaient. « *Leur générosité prouvait qu'ils n'avaient pas reçu la grâce de Dieu en vain. Quelle pouvait être la cause d'une telle générosité, sinon la sanctification de l'Esprit ? Pour les croyants et les non-croyants, cette générosité apparaissait comme un miracle de la grâce* »<sup>22</sup>

**De quelles manières vous et votre Église avez-vous expérimenté les bienfaits de la générosité envers autrui ? C'est-à-dire, quelles bénédictions reçoivent ceux qui donnent aux autres ?**

22. Ellen C. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 32, p. 304.

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « La Pentecôte », p. 33-42, dans *Conquérants pacifiques*.

*« Ces libéralités de la part des croyants [dans Actes 2.44,45 et 4.32-35] résultaient de l'effusion de l'Esprit. Les néophytes "n'étaient qu'un cœur et qu'une âme". Un intérêt commun les dirigeait : le succès du mandat qui leur était confié ; et la cupidité ne trouvait aucune place dans leur vie. L'amour de leurs frères et de la cause qu'ils avaient épousée était plus grand que celui de l'argent et des biens matériels. Leurs œuvres attestaient que le salut des âmes avait pour eux une bien plus grande valeur que toutes les richesses terrestres. Il en sera toujours ainsi lorsque l'Esprit de Dieu prendra possession d'une vie. Ceux dont le cœur est rempli de l'amour du Christ suivront l'exemple du Sauveur qui se fit pauvre par amour pour nous, afin que, par sa pauvreté nous soyons enrichis. L'argent, le temps, la réputation, tous ces dons reçus de la main divine, ils les regarderont seulement comme moyen de contribuer à l'avancement du règne de Dieu. Il en était ainsi dans l'Église primitive. Lorsque dans l'Église de nos jours on verra, animés de la puissance de l'Esprit, les membres détourner leurs affections des choses de la terre, et accepter de faire des sacrifices pour que leurs semblables aient la possibilité d'entendre prêcher l'Évangile, les vérités qu'ils proclameront auront une puissante influence sur leurs auditeurs. »<sup>23</sup>*

À méditer

- Relisez attentivement dans la leçon de cette semaine les facteurs qui ont contribué à créer cette unité que vivait l'Église primitive. Comment, en tant qu'Église aujourd'hui, pouvons-nous faire des choses similaires ? C'est-à-dire, qu'est-ce qui nous manque peut-être, contrairement à ce qui avait lieu parmi les croyants de cette époque ?
- En quoi ces Église du nouveau testament, qui donnaient une offrande généreuse pour aider les pauvres de Jérusalem, sont-elles un exemple de ce que nous devrions faire aujourd'hui ? Qu'en est-il des autres questions sociales ? Comment les Églises locales peuvent-elles s'impliquer dans leurs quartiers afin de réduire la pauvreté et de subvenir aux autres besoins fondamentaux des gens ?
- Quelles leçons peut-on tirer de la triste histoire d'Ananias et de Saphira ? Quelle est l'importance de l'expression qui se trouve dans Actes 5.5 et 5.11 sur la « grande crainte » qui s'est emparée de l'Église concernant ces deux décès ?

## Résumé

***L'Église primitive a connu une croissance rapide, car les disciples de Jésus se préparaient intentionnellement à l'effusion du Saint-Esprit promis. Leur communion et leur foi partagées constituèrent le moyen dont le Saint-Esprit s'est servi pour préparer leurs cœurs à la Pentecôte. Après la Pentecôte, le Saint-Esprit continua à transformer cette nouvelle communauté, comme on le voit aussi bien dans leur générosité les uns envers les autres que dans la croissance rapide de l'Église.***

23. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques* chap. 7, p. 63, 64.